ISSN: 1824-7482

Publif@rum 31, 2019

Terminologie e comunicazione istituzionale, tra multilinguismo e traduzione

Eleonora GIGLIO

Métaphores et formules du discours sur les migrations

Nota

Il contenuto di questo sito è regolato dalla legge italiana in materia di proprietà intellettuale ed è di proprietà esclusiva dell'editore.

Le opere presenti su questo sito possono essere consultate e riprodotte su carta o su supporto digitale, a condizione che siano strettamente riservate per l'utilizzo a fini personali, scientifici o didattici a esclusione di qualsiasi funzione commerciale. La riproduzione deve necessariamente menzionare l'editore, il nome della rivista, l'autore e il documento di riferimento.

Qualsiasi altra riproduzione è vietata senza previa autorizzazione dell'editore, tranne nei casi previsti dalla legislazione in vigore in Italia.

Farum.it

Farum è un gruppo di ricerca dell'Università di Genova

Pour citer cet article :

Eleonora GIGLIO, *Métaphores et formules du discours sur les migrations*, Terminologie e comunicazione istituzionale, tra multilinguismo e traduzione , Publifarum, n. 31, pubblicato il 2019, consultato il 28/04/2024, url: http://www.farum.it/publifarum/ezine_pdf.php?id=480

Editore Publifarum (Dipartimento di Lingue e Culture Moderne - Univerità di Genova)

http://www.farum.it/publifarum/

http://www.farum.it

Documento accessibile in rete su:

http://www.farum.it/publifarum/ezine_articles.php?art_id=480

Document généré automatiquement le 28/04/2024.

Métaphores et formules du discours sur les migrations

Eleonora GIGLIO

Table

Introduction

Cadre théorique et objectifs

Corpus et méthodologie

« Vague + x » dans la presse

« Vague + x » : une même formule à base métaphorique

Fonctionnement discursif de la formule

Conclusion

Bibliographie

Abstract

In this study we analyse how variations of the *formule* « vague migratoire » (migratory wave) are used and how they are connected with a cognitive metaphor of liquid in the press concerning migration. Some sequences based on « vague » (i.e. « wave + adjective » and « wave + preposition + noun ») seem to be variations of the same *formule*, implying therefore important issues in the migrants' representation. Our main aim is to show the link between cognitive metaphors fixation and the spreading of *formules*. After that, we conduct a discourse analysis to illustrate the argumentative effects of this liquid metaphor. We based our research on a press corpus (*Le Monde*) and on Calabrese et Veniard (2018), Goatly (2007), Krieg-Planque (2009) and Moirand's (2007) theories.

Introduction

Dans cette étude, nous nous proposons d'analyser l'emploi des variantes de la formule (KRIEG-PLANQUE 2009 : 16) « vague migratoire » et le rapport avec la métaphore conceptuelle du liquide dans les discours journalistiques sur l'immigration. Des séquences construites sur « vague » (« vague + épithète » et « vague + préposition + nom ») se présentent, en fait, comme variantes de la même formule impliquant des enjeux discursifs de taille pour la représentation des migrants. Notre objectif est celui d'illustrer le lien existant entre le processus de figement de métaphores conceptuelles et l'instauration de formules, et d'en montrer les effets argumentatifs. Pour ce faire, nous avons analysé un corpus de presse (*Le Monde*), en nous appuyant sur les études de Calabrese et Veniard (2018), Goatly (2007), de Krieg-Planque (2009) et de Moirand (2007).

Cadre théorique et objectifs

De 2014 à 2016, un million et demi de personnes sont arrivées sur les côtes du sud de l'Europe, la moyenne annuelle étant décuplée par rapport aux cinq années précédentes : on est passé de 46.000 personnes entre 2008 et 2013 à 500.000 de 2014 à 2016 (on parle d'un million seulement dans l'année 2015) (SAVINO 2017 : 272). Le nombre considérable d'arrivées d'étrangers extra-européens en 2015, notamment les événements tragiques associés aux déplacements illégaux par voie maritime transmis par les principaux médias, ont fait circuler et ont imposé l'expression « crise migratoire » ou « crise des migrants » (BLANCHARD et RODIER 2016 : 3). Cette désignation a renforcé la représentation des migrants comme une 'masse' en mouvement et a encouragé l'attribution de caractère « inédit » ou « historique » à ce phénomène (BLANCHARD et RODIER 2016 : 4). Renvoyant à une typologie de présentation de la migration bien enracinée dans la tradition occidentale, telle que 'problème (voire menace) à résoudre', la polémique qu'elle a déclenchée dans les médias sous-tend l'emploi de métaphores conceptuelles, qui développent les traits du 'liquide' et du 'conteneur/contenu' (BANG NILSEN 2017 : 355), comme on le montrera dans la suite.

La saisie de l'expression « vague migratoire » dans la base de données*Europresse* a montré un pic médiatique en 2015, année à partir de laquelle, en fait, le syntagme « crise migratoire ou de migrants » connait une grande diffusion. Considérée comme indice d'un « moment discursif » au sens de Moirand (2007 : 4), cette expression a été choisie comme point de départ pour notre analyse des désignations du phénomène migratoire.

Au moment du déclenchement d'un événement médiatique, pourtant, les articles écrits à cet égard emploient des expressions différentes, qui reformulent le phénomène en question avant qu'une dénomination l'emporte et s'atteste définitivement. L'ensemble des reformulations, souvent sous forme de syntagmes nominaux ('vague migratoire', 'vague de migrants', etc.), fonctionne en coréférence avec un mot initial dans un discours donné et constitue un paradigme désignationnel (MORTUREUX 1993 : 124).

En outre, les formulations qui se répandent au moment d'un événement médiatique peuvent donner une impulsion à l'évolution sémantique et pragmatique des séquences discursives (MOIRAND 2007 : 4) au point d'en stimuler la lexicalisation (ou cristallisation) avec des retombées importantes au niveau du sens produit, et à l'inverse remotiver des mots qui avaient subi un procès de catachrèse (KRIEG-PLANQUE 2009 : 63, LECOLLE 2006 : 29). Dans notre étude, il sera alors intéressant d'observer le processus de cristallisation des métaphores conceptuelles sous-tendant les dénominations repérées, étant donné que le pouvoir idéologique de ces métaphores devient d'autant plus efficace qu'il est latent (GOATLY 2007 : 28).

Le passage de la métaphore morte du liquide à la remotivation dans les discours traitant de la migration étant le cœur de notre analyse, notre objectif consiste à identifier des similarités et des connections entre le procès de figement des métaphores et celui des formules au sens de Krieg-Planque (2009 : 63).

En effet, en observant le profil collocationnel très divergent de « vague », nous avançons l'hypothèse que les séquences construites sur « vague » (« vague + épithète » et « vague + préposition + nom ») sont des variantes d'une même formule, donc employables de façon synonymique dans les discours.

En deuxième lieu, nous supposons qu'il existe une métaphore conceptuelle au sens de Prandi (2002) défiant les lois de la cohérence ordinaire, ouverte à l'interprétation du destinataire, (PRANDI 2002 : 14) qui se fige dans les formules, mais qu'on peut réactiver à travers des séquences se qualifiant comme métaphores conflictuelles, perdant leur caractère de formule. L'interaction produite par la métaphore est considérée comme 'conflictuelle' puisqu'elle joue un rôlesubversif, elle est capable d'imposer une nouvelle vision du monde et elle est susceptible d'orienter la connaissance (ROSSI 2015 : 4).

Corpus et méthodologie

Afin de questionner la dynamique des désignations employées dans les médias, nous nous sommes appuyée sur un corpus diachronique de la presse française basé sur *Le Monde*. Il s'étale sur soixante-dix ans : de 1945 à 2015, pour un total de 348.497.801 mots. Nous avons, pourtant, choisi de focaliser nos recherches sur une période de temps plus limitée, c'est-à-dire à partir des années 1990. Nous sommes, en fait, intéressée tout particulièrement au passé plus récent.

Ce corpus présente pourtant deux limites : en premier lieu, il n'est pas fait pour des analyses lexicographiques fines, mais pour un traitement lexicométrique, vu qu'il exploite les techniques d'échantillonnage ; en deuxième lieu, il s'arrête en 2015, année qui a marqué une fracture importante et qui voit l'expression « crise de migrants » s'imposer dans les discours. La première limite ne constitue pas un obstacle grave à l'étude, puisque notre objectif n'est pas de mener des recherches statistiques très fines ; la deuxième, en revanche, nous a obligée à modifier nos intentions, surtout à propos de l'analyse des métaphores conceptuelles. On a, donc, limité cette étude à une analyse des occurrences et concordances, et des tendances d'usage en

diachronie des formules.

Avant d’entamer les recherches sur le corpus, nous avons rédigé une liste de mots afin d’identifier et regrouper les désignations les plus fréquentes des personnes en mouvement et du phénomène migratoire par le biais de la métaphore du liquide. Les tableaux suivants présentent les expressions repérées :

Tableau 1